

esprit, qu'il faut d'abord tirer parti de tous les marchés les plus à notre portée, les plus faciles à étudier et à connaître, et n'aborder les autres que successivement dans l'ordre de leur valeur.

Du choix d'un représentant.

Au cours d'une série d'articles sur l'art de vendre, "Le Prix Courant" a longuement analysé déjà les qualités nécessaires à un vendeur et plus spécialement à un représentant. Il est donc inutile de revenir sur cette question.

Nous rappellerons seulement que, ici, comme dans tous les domaines, les qualités les plus essentielles sont les qualités de caractère, jugement, volonté, persévérance, possession de soi-même, etc. Ce sont ces qualités qui seules constituent réellement la personnalité, cette personnalité capable d'influencer si grandement sur les relations d'une entrevue avec un client.

Lorsqu'on est appelé par ses affaires à voir travailler dans une grande ville les représentants de diverses industries, on est frappé de la médiocrité, de la mauvaise tenue et du manque de personnalité de la grande majorité d'entre eux.

C'est que beaucoup n'ont point réellement les qualités d'un représentant, mais n'ont été engagés pour remplir cette profession qu'en raison de leurs exigences fort modestes.

Il y a là une erreur manifeste de la part des chefs de maison qui semblent redouter, pour la plupart, d'avoir à verser des commissions trop fortes à leurs représentants. De deux choses l'une: ou ces commissions sont un sacrifice et une perte, et alors la solution est toute indiquée, c'est la suppression radicale de tous représentants; ou bien ces commissions constituent une dépense productive et représentent une extension des débouchés par suite d'une réduction du taux des frais généraux et alors on doit les payer avec plaisir.

Il s'en suit que si on a réellement l'intention d'étendre ses affaires par le moyen de représentants, il ne faut pas hésiter à faire quelques sacrifices pécuniaires pour s'assurer la collaboration d'hommes ayant une réelle valeur.

On pourra presque toujours trouver ceux-ci en faisant appel à certaines associations de voyageurs ou de représentants. La publicité dans un certain nombre de journaux spéciaux peut également donner de bons résultats. D'autre part, les agences de renseignements se chargent volontiers d'enquêtes à ce sujet.

LA CONDITION DES RECOLTES AU CANADA

Ottawa, 16 octobre.

Le bureau des recensements et statistiques publie aujourd'hui un bulletin montrant la condition des récoltes au Canada pour le mois de septembre. Il y est déclaré que le temps a continué à être désastreusement humide dans presque tous le Canada, spécialement dans les provinces de Québec, d'Ontario et de Manitoba. A la fin de septembre de grandes superficies en grains, tant à l'est qu'à l'ouest, étaient encore debout ou en quinaux et exposées à l'humidité. Le grain ayant germé a subi beaucoup de dommage, et dans les provinces du Nord-Ouest où il y eut une seconde croissance, le grain a par conséquent mûri inégalement et la qualité en a été diminuée. Les gelées du mois de septembre ont fait du dommage dans ces provinces mais en général il n'y eut que les récoltes tardives y compris le lin, qui en furent sérieusement affectées. Dans les parties du sud d'Ontario, la terre est si trempée que beaucoup de cultivateurs ont abandonné l'ensemencement du blé d'automne pour l'an prochain.

Les évaluations du rendement publiées le mois dernier ne peuvent être considérées que comme valeur préliminaire vu le peu de progrès fait dans le travail de la moisson. La dernière évaluation de la production obtenue des correspondants à la fin de septembre, confirme généralement les évaluations précédentes

pour la plupart des récoltes; mais vu que très peu de battages purent être faits et que de très grandes superficies de grain ne purent être moissonnées, il est à craindre que les évaluations finales, après la fin du battage, ne soient plus basses que celles des chiffres déjà donnés.

Pour le blé de printemps, la production est évaluée à 188,816,600 boisseaux, tandis que celle de l'année dernière était de 189,904,500 boisseaux. Pour le blé d'automne, l'évaluation est de 16,868,700 boisseaux, comparée à 26,014,000 boisseaux pour l'année dernière, l'évaluation totale de la production de blé étant donc de 205,685,300 boisseaux comparée à 215,918,500 boisseaux en 1911, soit une diminution de 5 p. c. environ. Le rendement à l'acre est de 21.08 boisseaux pour les blés d'automne et de printemps, contre 20.77 boisseaux pour l'an dernier. L'avoine donne une production totale de 381,502,000 boisseaux, comparée à 348,585,600 boisseaux l'an dernier, le rendement à l'acre étant de 41.39 boisseaux comparé à 37.75. Le rendement total de l'orge est évalué à 43,895,100 boisseaux comparé à 40,631,000 boisseaux l'an dernier, le rendement à l'acre de 31.00 boisseaux contre 28.94. La production totale du seigle est 3,086,000 boisseaux contre 2,668,800 en 1911, les rendements à l'acre étant respectivement de 20.75 et 17.41. L'augmentation dans la production totale de l'avoine, de l'orge et du seigle, comparée à l'an dernier, représente des pourcentages de 9, 8 et 15. L'évaluation de la production des pois est de 4,202,400 boisseaux, celle des fèves de 1,106,800 boisseaux, celle du sarrasin de 10,924,100 boisseaux, celle du lin de 21,143,400 boisseaux, celle des grains mélangés de 17,941,700 boisseaux, et celle du maïs à grains de 14,218,400 boisseaux.

La qualité moyenne de ces récoltes au temps de la moisson, prise d'un pour cent, basé sur 100, comme représentant un grain bien épié, bien rempli, bien engrangé et non affecté jusqu'à un point appréciable par la gelée, la rouille, le charbon, etc., est comme suit: blé de printemps, 83.70; avoine, 86.01; orge, 84.48; seigle, 80.82; pois, 65.41; fèves, 68.81; sarrasin, 80.87; grains mélangés, 90.59; lin, 83.86 et maïs à grains, 71.92 p. c. De ces récoltes, le blé, l'avoine, l'orge et le lin sont au-dessus de la moyenne de la qualité pour l'une et l'autre des deux dernières années précédentes, tandis que les pois, les fèves et le maïs à grains sont au-dessous. Le seigle est quelque peu inférieur à la moyenne. Le lin dépasse de beaucoup la qualité de 1911 (75 p. c.) et 1910 (73 p. c.).

La récolte de plantes-racines continue à se montrer excellente, d'après les chiffres qui représentent l'état moyen durant la croissance. La meilleure est celle des pommes de terre dont le pourcent est de 90.12 et la moins bonne est celle du blé-d'Inde fourrager ayant un pourcent de 80.63, cette dernière récolte s'étant cependant améliorée depuis le mois dernier d'au-dessus de 4 points.

ARCHIBALD BLUE,
Chef du Bureau.

L'IMPORTATION EN RUSSIE

Au cours d'un rapport sur le commerce extérieur de la Russie en 1911, M. A. W. Woodhouse, consul anglais à St-Petersbourg, fait remarquer que l'Allemagne a maintenant monopolisé près de 50% du commerce de l'importation de la Russie. L'importation russe venant de l'Allemagne était, en 1911, d'une valeur de 50,459,755 livres, contre 46,538,958 en 1910, soit une augmentation de presque 4 millions de livres. L'Angleterre vient après l'Allemagne avec le total de 16,283,070 livres, c'est-à-dire 15% du total de l'importation russe.

L'importation des Etats-Unis en Russie augmente rapidement. C'est ainsi qu'en 1911 elle a été de 10,668,045 livres, contre 7,798,937 livres en 1910 et 6,112,610 livres en 1909. L'importation en Russie des autres pays, en 1911, a été à peu près la même que celle des années précédentes.